



TABLES RONDES DU 17 NOVEMBRE 2011 PREVENTION ET VIH

Lieu :

Association Dessine-moi un mouton
12 rue d'Enghien
75010 Paris

Programme de la matinée :

9h00 : Café d'accueil
9h30-12h30 : Tables rondes/débats

Les tables rondes seront animées par les professionnels de l'association. Elles auront pour thèmes :

1- La prévention de la transmission du VIH mère/enfant.

La prévention s'inscrit dans une conception globale du soin et du bien-être qui justifie une prise en charge pluridisciplinaire.

Le protocole de prévention survient souvent, pour les mères reçues par Dessine-moi un mouton, dans un contexte de révélation récente de leur séropositivité, donc contexte d'échec de la prévention mais en même temps de questionnement de leur propre mise sous traitement.

C'est un moment très particulier mêlant joie et désarroi : privilège précoce et furtif d'être « prévenant » avec leur bébé et possibilité de situer leur corps dans le vivant, mais aussi complexité des messages reçus (positif et négatif de la sérologie, bonne et mauvaise santé supposée par la mise sous traitement...et confusion des corps : traitement pris par la mère pour protéger l'enfant, incertitude de son diagnostic tant qu'il a les anticorps maternels).

La prévention se déploie donc en fonction d'éléments fragilisant l'instauration d'une position maternelle protectrice.

L'interdiction d'allaiter, les craintes concernant les risques de contamination dans les soins de maternage quotidiens etc. peuvent résonner pour ces femmes séropositives comme un discrédit de leur droit à être mère. L'isolement et la précarité nécessitent un étayage qui valide et soutienne leur façon de faire.

La grossesse, parfois ressentie par ces mères ainsi que par les professionnels, comme un poids supplémentaire venant s'accumuler aux problèmes médico-sociaux, doit par le travail de prévention, se réinscrire comme une issue singulière à la catastrophe que demeure le VIH, et non pas comme son doublon.

2- Quelle prévention pour les adolescents atteints et concernés par le VIH ?

Les politiques de prévention concernant le VIH et le public adolescent consistent généralement à prévenir des risques de contamination sexuelle avec le message omniprésent : **protégez-vous**.

Le « port obligatoire » du préservatif vient à la fois régler le problème et tuer toutes discussions puisqu'il renvoie à chacun la responsabilité de se préserver et surtout, pour ceux déjà contaminés, de préserver les autres.

Mais surtout cette forme de prévention assigne et enferme le VIH à la sexualité sans pour autant expliciter la maladie et la place qu'elle prend dans la vie de tous les jours et plus généralement dans notre société.

Les adolescents ou les jeunes adultes contaminés pourtant nous en parle et nous montre à quel point ils peuvent être éloignés de la question du port du préservatif ; car l'acte sexuel est complètement occulté par l'idée massive qu'il porte en eux la mort. Leur quête est d'avantage affective et ils attendent avant tout d'être narcissiquement réparés par une relation amoureuse où la sexualité n'est que secondaire.

Et paradoxalement c'est dans cet aspect fleur bleu que s'installent les passages à l'acte les plus périlleux...